

**GERGELY KISS**

***Regnum et communitas regni*: représentations de la 'patrie' dans la  
littérature légendaire hongroise et dans les chroniques\***



*Abstract*

The present paper assume the manifestations in the main narrative sources (legends and cronicles) of two crucial terms of the medieval „state” and society notions, 'patria' and 'regnum' as well. The manifestations and an essay of reconstruction of their relations and their connotations are presented in the Annexe.

*Key words*

Patria, regnum, communitas regni, nation, medieval statehood, medieval social history in Hungary

La production de l'historiographie hongroise, concernant les représentations de la 'patrie', tenu compte de celle de l'Europe Occidentale, semble être faible. L'insuffisance des recherches générales et spéciales (p. ex. études de cas) a produit que des études comparatives ne sont pas disponibles. Seul quelques chercheurs se sont intéressés à ce problème, en espérant de retrouver le caractère 'national' de la Hongrie médiévale. On doit ici référer aux études de József Deér, de Jenő Szűcs, de József Perényi et de Gyula Kristó.<sup>1</sup> Cependant, les conceptions de ces

---

\* L'étude présente est la version élargie de ma communication tenu au „Colloque franco-hongrois Espace, frontières et identités de l'Europe Paris, 22-24 novembre 2001”. Elle est soutenu par la Fondation „OTKA” n. TS049775.

<sup>1</sup> J. DEÉR, Közösségérzés és nemzettudat a XI-XIII. századi Magyarországon [Sentiment de communauté et esprit national en Hongrie aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles], dans *A gróf Klebelsberg Kuno Magyar Történetkutató Intézet Évkönyve IV.*, Budapest, 1934, 93-111.; J. DEÉR, A magyar nemzeti öntudat kialakulása [La formation de l'identité nationale hongroise], *Magyarológiai tudomány* 2 (1936), 1-34.; J. DEÉR *Pogány magyarság, keresztény magyarság* [Hongrois païens, Hongrois chrétiens], Budapest, 1938.; J. SZÚCS, „Nationalität” und „Nationalbewußtsein” im Mittelalter. Versuch einer einheitlichen Begriffssprache. *Acta Historica Academiae Scientiarum Hungaricae* 18 (1972), 1-38, 245-266; J. SZÚCS, *Nemzet és történelem. Tanulmányok* [Nation et état. Études], Budapest, 1974.; J. SZÚCS, *A magyar nemzeti tudat kialakulása. Két tanulmány a kértés előtörténetéből* [La formation de l'esprit national hongrois. Deux études des antécédents], (I. ZIMONYI, (éd.), Magyar Östörténeti Könyvtár 3.) Szeged, 1992; J. PERÉNYI, A magyar „nemzeti öntudat” fejlődése a 11-13. században [L'évolution de „l'identité nationale” hongroise aux XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles], *Nemzetiség a feudalizmus korában. Tanulmányok*. (Értekezések a történeti tudományok köréből. Új sorozat 64.) Budapest, 1972.; Gy. KRISTÓ, *A magyar állam megszületése* [La naissance de l'état hongrois], (Szegedi Középkortörténeti Könyvtár 8.) Szeged, 1995 (dans ce qui suit :

chercheurs ne s'efforçaient pas *explicitement* à recueillir les manifestations des termes représentant la 'patrie', plutôt à construire un modèle théorique. (Seul le dernier de ces chercheurs, Gyula Kristó avait l'intention de présenter les manifestations du terme 'patria' dans les sources de l'époque Arpadienne.<sup>2</sup>)

Un grand défaut, donc, de l'historiographie hongroise est le manque des recherches *systématiques* de l'usage et surtout de la signification des termes suivants: *regnum*, *patria*. Une telle étude a été réalisée pour la 'patria', référant l'Europe Occidentale, par Thomas Eichenberger.<sup>3</sup> Les recherches hongroises ont emprunté, en cas échéant, ses résultats.<sup>4</sup>

L'étude présente n'assume point, bien entendu, de résoudre ce problème. Il est évident pourtant, qu'on ne peut pas se prononcer sur la signification et le contenu de ce terme 'patria' sans avoir parcourir les sources narratives. Je dois préciser ici que l'étude complète des chartes de l'époque Arpadienne reste en grande partie hors de l'analyse.

Au niveau des sources narratives j'ai analysé les textes suivants<sup>5</sup> :

Légendes :	Chroniques :	Autre :
<i>Legenda maior S. Stephani regis</i> (avant 1083),	<i>Anonymi (P. magistri) Gesta Hungarorum</i> (vers 1210),	<i>Libellus de institutione morum</i> (avant 1031)
<i>Legenda minor S. Stephani regis</i> (vers 1083),	<i>Magistri Rogerii Carmen Miserabile</i> (1242-1243),	
<i>Legenda ab Hartvico episcopo conscripta</i> (vers 1100),	<i>Simonis de Keza Gesta Hungarorum</i> (1282-1285),	
<i>Legenda s. Emerici ducis</i> (vers 1100),	<i>Chronici Hungarici compositio saeculi XIV.</i> (avant 1358)	
<i>Legenda S. Ladislai regis</i> (début du XIII <sup>e</sup> s.),		
<i>Legenda maior S. Gerardi episcopi</i> (XIV <sup>e</sup> s.)		

Ces sources englobent l'ensemble de la période Arpadienne et peuvent montrer d'une façon représentatives la relation entre l'usage et la signification des deux termes 'regnum' et 'patria' – au moins au niveau des sources narratives.

KRISTÓ 1995); Gy. KRISTÓ, *A magyar nemzet megszületése* [La naissance de la nation hongroise], (Szegedi Középkortörténeti Könyvtár 12.) Szeged, 1997 (dans ce qui suit : KRISTÓ 1997).

<sup>2</sup> Il a cherché à retrouver le terme 'patrie', comme équivalent de 'regnum' (royaume): KRISTÓ 1995, 50-52. Plus tard, lors de la présentation de la naissance de la nation hongroise il a recueilli les manifestations du terme 'patria' représentant la patrie : KRISTÓ 1997, 225-228.

<sup>3</sup> T. EICHENBERGER, *Patria. Studien zur Bedeutung des Wortes im Mittelalter (6-12. Jahrhundert)*, (Nationes 8.) Sigmaringen, 1991.

<sup>4</sup> Cf. : KRISTÓ 1995, 50-51; KRISTÓ 1997, 225-226.

<sup>5</sup> Les références citées ici furent publiées dans : *Scriptores rerum Hungaricarum tempore ducum regumque stirpis Arpadianae gestarum*. Edendo operi praefuit Emericus SZENTPÉTERY, I-II, Budapestini, 1937-1938, (dans ce qui suit : SRH) *Libellus* : II, 611-628. (J. BALOGH, éd.); Légende majeure, mineure de saint Etienne, la compilation de l'évêque Hartvic : II, 363-440. (E. BARTONIEK, éd.); Légende de saint Emeric : II, 441-460. (E. BARTONIEK, éd.); Légende majeur de saint Gérard : II, 461-506. (I. MADZSAR, éd.); Légende de saint Ladislai : II, 507-528. (E. BARTONIEK, éd.); Anonymus : I, 13-118. (E. JAKUBOVICH, éd.); Rogerius : II, 543-588. (L. JUHÁSZ, éd.); Simon de Keza : I, 129-194. (S. DOMANOVSKY, éd.); *Chronici Hungarici compositio saeculi XIV* : I, 217-507. (S. DOMANOVSKY, éd.).

L'Annexe I contient la représentation textuelle des deux termes, formée à la base des sources-mêmes, l'Annexe II montre l'usage des termes correspondant à leurs significations. Enfin, l'Annexe III permet d'avoir une vue sur les relations des sources narratives.

### I. Regnum

Le terme *'regnum'* était, d'après le témoignage des sources narratives, le plus répandu à l'époque étudiée (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) pour désigner territorialement les cadres de l'installation d'un peuple – soit barbare ou chrétien –, d'une monarchie chrétienne. Les deux cas correspondent étroitement, car, dans le premier, le *'regnum'* est le territoire étant sous la domination du peuple entier ou de la tribu dirigeante (s'il y a question des barbares!), dans le deuxième, il précise le terrain qui reconnaît l'autorité d'un seul souverain (*rex*). Il n'est pas étonnant donc que dans le premier cas on trouve souvent comme synonyme le terme *'terra'*, en revanche, dans le deuxième on se sert plutôt des notions suivantes: *'monarchia'*, *'patria'* et d'une façon isolée *'respublica'*. Les différentes traductions réfèrent explicitement cette variabilité : dans le premier l'on a l'habitude de prendre le terme *'pays'* ou bien *'terre'*, dans le deuxième c'est généralement le terme *'pays'* ou bien *'état'*.<sup>6</sup>

Le *'regnum'* désigne l'ensemble du territoire du peuple ou du roi qui peut être mis en opposition à une entité territoriale contraire à l'autorité de ce premier. Il n'est pas étonnant donc l'usage de ce terme dans la Composition de chronique du XIV<sup>e</sup> siècle, c. 65. : „*Universorum regni eius [sc. Gyula] latissimum et opulentissimum monarchie Hungarie adiunxit. ... Dicitur autem regnum illud Hungarice Erdeelv...*”<sup>7</sup> Le territoire („*l'état tribal'*”) de Gyula, celui-ci seul représentant de l'autorité en Transylvanie à l'époque de saint Etienne, a pu recevoir le „titre” *'regnum'* de la part du chroniqueur. Le roi Etienne l'a privé, vers 1003, de sa puissance et des territoires, la Transylvanie a été intégrée dans le royaume. Ce dernier est désigné ici par le terme *'monarchia'* qui a la fonction de montrer clairement les différences qualitatives (supériorité) entre les deux entités.

Cependant, le *'regnum'*, conformément à ce qui a été dit sur la territorialité, est à la fois un terme politique. Il représente non seulement l'étendue territoriale, mais l'autorité du chef de tribu, du roi. On pense ici aux constructions fort répandues dans les textes qui juxtaposent au *'regnum'* l'adjectif possessif *'suum'*. Dans ce cas la formule „*regnum suum'*” désigne non seulement (et surtout pas) le territoire, mais plutôt le pouvoir. La même peut être dit de l'usage du pronom possessif *'eius'*. Le caractère politique est encore plus renforcé dans le cas où le *'regnum'* est associé à une insigne de pouvoir („*diadema regni'*”, „*corona regni'*”), ou bien lorsque la source réfère à l'exercice du pouvoir (p. ex. „*gubernaculum regni'*”).

Tenu compte des références analysées et distribuées, cet usage politico-territorial semble être durable, constant dans la période analysée. Le terme *'regnum'* est présent dans les sources cités à 243 lieux. Il se répartit différemment parmi elles,

<sup>6</sup> KRISTÓ 1995, 47–53.

<sup>7</sup> SRH I, 315.

mais un pourcentage pourrait être insignifiant étant donné que les textes ne sont pas à comparaître d'une façon quantitative. Il est clair que le contenu du terme balançait entre la signification territoriale et politique. Il est évident que le terme 'regnum' étant *tout seul* dans le texte réfère plutôt à la signification territoriale. *Composé* – constitué d'un adjectif possessif, d'un pronom possessif, d'une insigne de pouvoir ou bien d'une notion de son exercice – le 'regnum' devient plutôt „politique”. Je pense utile de parler ainsi d'un „regnum territorial” et d'un „regnum politique”.

La signification politique du terme 'regnum' n'est pas cependant homogène qui me permet de préciser ce qui est dit la-dessus. Le premier élément stable est le roi, bien entendu. L'autre, le „peuple” est déjà plus hétérogène. Les sources le désignent souvent sous le terme „*populus regni*”. Mais qui est-ce qui constitue ce peuple? Les références montrent une variété assez riche: „*populus regni*”, „*tam nobiles, quam ignobiles*”, „*principes, comites, milites*”, „*optimates*”, etc. Du point de vue de l'exercice du pouvoir le peuple „entier”, ainsi que les „*ignobiles*” sont moins importants aux rédacteurs des textes. Cependant les „*principes, comites, milites*”, et les „*optimates*” ont un rôle primordial. Ceux sont eux forment l'élite politique et qui est ainsi l'élément de base du „regnum politique”. Elle semble être homogène, car les références citées la mentionnent sans aucune distinction sociale lors des actes de l'exercice du pouvoir.

Pourtant, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (1282–1285), l'un des chroniqueurs, Simon de Keza a établi une construction spéciale concernant les éléments constitutifs de ce „regnum politique”. Pour éclairer ce problème, il est utile à parcourir une citation de son oeuvre intitulée „*Gesta Hungarorum*” :

„...*Huni ... in unum congregati, capitaneos inter se, scilicet duces vel principes praefecerunt. ... Constituerunt quoque inter se rectorem ... qui communem exercitum iudicaret, dissidentium lites sopiret, castigaret malefactores, fures ac latrones. Ita quidem, ut si rector idem immoderatam sententiam definiret, communitas in irritum revocaret, errantem capitaneum et rectorem deponeret, quando vellet. Consuetudo etenim ista legitima inter Hunos sive Hungaros usque ad tempora ducis Gezybe, filii Toctum inviolabiliter extitit observata. Antequam ergo baptizati fuissent Hungari et effecti Christiani, sub tali voce praefrones in castris ad exercitum Hungaros adunabant: „Vox Dei et populi Hungarici, quod die tali unusquisque armatis in tali loco praecise debeat comparere communitatis consilium praecipitumque auditurus.” Quicumque ergo edictum contempnisset praetendere non valens rationem, lex Scitica per medium cultro huius(modi) detruncebat, vel exponi in causas desperatas, aut detruendi in communium servitutem. Vicia itaque et excessus huius(modi) unum Hungarum ab alio separavit, alias cum unus pater et una mater omnes Hungaros procreavit, quomodo unus nobilis, alter innobilis diceretur, nisi victus per tales casus criminis haberetur.”<sup>8</sup>*

Le point de départ de cette analyse est l'identification des *Huns* et des *Hungari* établie par Simon de Keza. Dans cette conception les deux peuples sont identiques. La citation insérée traite le régime politique, ainsi que la société des Huns-Hongrois.

<sup>8</sup> SRH II, 147–148.

L'élément de base est la *communitas* qui établit des capitaines (*capitanei, duces, principes*) et des juges (*rectores*). L'auteur cherche à retrouver la raison les différences sociales présentes à son époque. La communauté doit toujours se réunir en forme d'une assemblée de l'armée. Ceux qui s'absentent sans aucune raison acceptable trouvent trois types de punition : exécution, perte du statut civil, servitude de la communauté. Enfin, écrit Simon de Keza, c'est la raison de la présence des différences sociales existantes.

Au niveau du régime politique, la communauté a un rôle primordial. Aucune décision ne peut pas être faite sans consensus du roi (Attila pour les Huns, prédécesseurs des Hongrois, et Árpád pour les Hongrois) et de la communauté. Cette dernière est décisive, elle n'est plus subordonnée au pouvoir „royal” qui est déjà une nouveauté remarquable par rapport aux références des époques antérieures. La communauté, en forme d'un corps politique, a le pouvoir de créer des institutions politiques (*capitanei, duces, principes, rector*), de rassembler le conseil de la communauté – évidemment pour décider leurs propres affaires. Il est logique qu'elle possède le droit de changer le statut civil des membres de la communauté. Toute cette structure fait allusion aux institutions corporatives, fort répandues à l'époque de Simon de Keza. Sa formation, liée à la France et l'Italie du Nord, lui a permis de transmettre des modèles par lesquels il a pu dessiner le régime politique hongrois contemporain qui prenait ses racines dans les changements et les nouveautés socio-politiques de la deuxième partie du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les sources antérieures au texte de Simon de Keza ont décrit l'exercice du pouvoir, c'est-à-dire le fonctionnement du 'regnum' comme un processus où la relation du souverain et du 'peuple' est une sorte de subordination : „*populus regni*”, „*populus regi subditus*”. Dans cette structure le 'peuple' a transmis le pouvoir au souverain et a renoncé à l'exercer directement. L'oeuvre de l'auteur anonyme désigné par le sigle „*P. dictus magister*” – dit „*Anonymus*” dans l'historiographie hongroise – est un point de transition. C'était lui qui a décrit l'histoire du peuple hongrois en focusant à l'occupation du bassin des Carpathes. Il a donné un cadre politique très fort à ce processus : les Hongrois, arrivés dans le bassin, ont établi les frontières de „l'état” („*metas regni Hungarie*”, „*firmitatis obstaculis constituerunt terminos regni Hungarie*”). Il n'est pas sans intérêt de voir rapidement que les éléments constitutifs du 'regnum politique' sont d'un part le souverain (p. ex. Árpád) et les grands („*principales personae*”). Ces derniers décident des fois à leur propre gré, établissent les frontières, lancent des campagnes militaires.<sup>9</sup> P. ex. : C. 22. : “*Zobolsu, Thosu et Tubutum initio consilio constituerunt, ut meta regni ducis Arpad esset in porta Mezesina.*”<sup>10</sup>; C. 23. : “*Thosu et Zobolsu nec non Tubutum ... plures dies ibi manserunt, donec confinia regni firmaverunt obstaculis firmissimis.*”<sup>11</sup>

La conception de Simon de Keza dépasse largement la théorie d'Anonymus. La communauté (l'ancien peuple) exerce directement et presque uniquement le

<sup>9</sup> Cf. : KRISTÓ 1997, 221–222.

<sup>10</sup> SRHI, 64.

<sup>11</sup> SRHI, 64.

pouvoir. Si on prend en considération les moments de décisions décrits dans son *Gesta Hungarorum*, on retrouve le processus suivant: la communauté *et* (ensuite) le souverain sont la sources des actes. En premier lieu, c'est la *communitas regni* qui est décisive.

Comme cela a été dit plus haut, la théorie de Simon de Keza est non seulement une conception politique, mais un reflet social. Elle s'est inscrite étroitement aux changements politico-sociaux de la deuxième partie du XIII<sup>e</sup> siècle. Le coeur du problème était la transformation de la notion de la noblesse. Elle désignait même au tournant du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle l'élite sociale qui participait au fonctionnement du 'regnum'. La Bulle d'Or de 1222 et sa rénovation en 1231 contenait – entre autres – les droits et les obligations des *servientes regis* qui devaient au roi surtout des services militaires. Plusieurs indices montrent qu'eux – qui s'identifiaient volontiers aux *nobles* et désignant ainsi non seulement l'élite sociale –, ils ont participé activement au fonctionnement de l'administration des comitats (p. ex. en 1269 dans le comitat de Zala: „*universi nobiles de comitatu Zaladiensis*”). L'année 1267 est fort importante de ce point de vue. Cette année l'administration royale a avoué l'identification des *servientes regis* et les *nobiles regni* (!) et élargi ainsi le sens de la noblesse : „*Servientes regis qui nobiles regni Hungarie dicuntur*”. (L'ancienne élite désigné *nobiles* s'est servi à cette époque de la notion *barones*!) Ce décret de 1267 a prescrit la congrégation (le 20 août, à Székesfehérvár [Alba Regia]) de deux *nobles* par comitats pour pouvoir prononcer leurs plaids. Cette même année les nobles ont convoqué, près d'Esztergom, une congrégation (*communis congregatio*) qui a représenté déjà les *nobiles regni*. Le décret de 1290/1291 a répété la prescription de 1267, et, dans les années 1290, sous le règne d'André III (1290–1301) la présence des nobles, en forme de *communitas*, était partie intégrale de l'exercice du pouvoir.<sup>12</sup>

Simon de Keza, en se basant sur les changements sociaux et politiques de son époque, bien informé, étant donné qu'il était *fidelis clericus Ladislai regis* (Ladislas IV, 1272–1290) a créé une théorie politico-sociale pour les raisonner. Dans ce sens, correspondant aux événements cités ici, il a changé fondamentalement la signification du terme „regnum politique”, car la *nobilitas*, en formant une communauté (*communitas*) est devenue non seulement *un* élément, mais plutôt le composant décisif de celui-ci.

La composition de chronique du XIV<sup>e</sup> siècle a beaucoup utilisé le texte de Simon de Keza. Pourtant, cette théorie fort complexe n'a pas survécu dedans, la Chronique est revenue plutôt à l'usage traditionnel (souverain et *populus subditus*) du terme 'regnum'.

## II. Patria

Les manifestations du terme 'patria' sont plus limitées que celles du 'regnum'. La représentation monte à 24, cependant plusieurs sources sont privées d'elles. Voici les textes analysées :

<sup>12</sup> Cf. : J. GERICS, *A korai rendiség Európában és Magyarországon*, Budapest, 1987, 250-296.

**Légendes :**

*Legenda maior S. Stephani regis* (avant 1083),  
*Legenda minor S. Stephani regis* (vers 1083),  
*Legenda ab Hartvico episcopo conscripta* (vers 1100),  
*Legenda maior S. Gerardi episcopi* (XIV<sup>e</sup> s.)

**Chroniques :**

*Anonymi (P. magistri) Gesta Hungarorum* (vers 1210),  
*Simonis de Keza Gesta Hungarorum* (1282–1285)

**Autre :**

*Libellus de institutione morum* (avant 1031)

Dans l'historiographie hongroise, les recherches portant sur les significations de ce terme portent des défauts remarquables. Seul Gyula Kristó a essayé de regrouper les manifestations de ce terme. En se basant sur la monographie d'Eichenberger,<sup>13</sup> il a analysé les significations du terme 'patria'. Ces recherches avaient le point de départ, conformément aux résultats d'Eichenberger, le „fait” qu'aux XI<sup>e</sup>–XII<sup>e</sup> siècles le terme désignait le *pays* ou la *région de naissance*, il avait donc une connotation fort local, mais il a changé de contenu au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il a eu un élargissement territorial et correspondu déjà au royaume. En plus, près de cet élargissement, il a reçu un caractère „national”. Pour éclairer ce dernier, Kristó s'est servi des chartes des années 1270.<sup>14</sup>

D'après le témoignage des sources citées dans l'Annexe I la transition du *local* au *royaume* ne peut pas être marquée d'une façon mécanique. Les références montrent une multiplicité des significations. Les sources légendaires usent le terme 'patria' dans le sens pays (regnum au niveau territorial). Seul les constructions „*tuenda patria*”, „*defenditur patria*” peuvent former des exceptions :

1) *Legenda maior Sancti Stephani regis*, c. 1. : “*Non remansit patria neque natio, ubi quorundam miserationis Christi non fuisset assumptio.*”<sup>15</sup>;

2) *Legenda maior Sancti Stephani regis*, c. 14. : “*Contra quem [sc. Conradum imperatorem] rex [Stephanus] consultum habens episcoporum et principum, ad tuendam patriam armatos totius Ungarie contraxit*”<sup>16</sup>;

de même : 3) *Legenda ab Hartvico episcopo conscripta*, c. 16. : “*Contra quem [sc. Conradum imperatorem] rex [Stephanus] consultum habens episcoporum et principum, ad tuendam patriam armatos totius Ungarie contraxit*”<sup>17</sup>;

4) *Legenda minor Sancti Stephani regis*, c. 2. : “*Sancta dei ecclesia in pace collocata et ex Romana auctoritate iuste ordinata, gens Byssenorum ... patrie eius confinia demoliri agressa est. ... Rex ...cum ergo circa mediam horam diei sopori indulgeret ... videbatur assantibus personaliter inimicis patrie loqui et quasi eos terrendo proferre...*”<sup>18</sup>

On peut y insérer une représentation du *Libellus de institutione morum*, c. VII. : De magnitudine consilii : “*Consilio quidem constituuntur reges, determinantur regna, defenditur patria ...*”<sup>19</sup>

<sup>13</sup> EICHENBERGER, *op. cit.*

<sup>14</sup> KRISTÓ 1997, 225–228.

<sup>15</sup> SRH II, 378.

<sup>16</sup> SRH II, 389 ; cf. : KRISTÓ 1997, 227.

<sup>17</sup> SRH II, 423.

<sup>18</sup> SRH II, 397.

<sup>19</sup> SRH II, 625 ; cf. : KRISTÓ 1997, 226.

Dans le premier la traduction, en se servant du mot 'pays', peut être valable. En revanche le deuxième et le troisième nous informent de la *tuitio* de la 'patria' qui peut être traduit et par le terme 'patrie' et par le 'pays', car il ne peut pas être décidé le contenu sentimental (national) de cette manifestation. La 'patria' surgie dans la quatrième porte deux significations : la première réfère plutôt la signification 'pays', la deuxième (*inimicis patrie*) porte quelque connotation émotionnelle qu'on peut traduire par l'usage du terme 'patria'. Mais, de la même manière celui du 'pays' peut être raisonné.

Les autres sources (Anonymus et Simon de Keza) témoignent d'un usage similaire du terme 'patria'. Anonymus, lorsqu'il l'emploie, c'est avec surtout la signification d'un 'pays' qu'il le fait. Dans les chapitres 14, 16, 20, 38, 42, 44, donc six sur huit, les 'patries' désignent telle ou telle région du point de vue géographique. Cependant le contexte affirme qu'il s'agit ici des entités politiques que l'auteur anonyme a conçues comme des 'pays' subordonnés à la dominations des Arpads et non pas comme des régions géographiques. Je ferais allusion aussi l'usage intéressant du verbe *repatriare* qui désigne toujours 'revenir dans le pays'. Simon de Keza s'est servi (6 cas) de la signification 'pays' du terme 'patria'.

Le caractère régionale du terme 'patrie' n'a pas trouvé chemin dans les sources narratives. Gyula Kristó, dans son oeuvre consacrée à la naissance de la nation hongroise a établi une série de critères par lesquels il a présenté ce processus. Le dernier critère a été le terme 'patria'. Il a affirmé que l'usage de la 'patrie', dans le sens „lieu/région de naissance” – dit en hongrois actuel „patrie étroite” – avait été le premier. Mais l'usage de cette signification ne peut pas être approuvé dans les sources, comme on l'a vu. Seul quelques diplômes réfèrent cette connotation:

- 1) 1235 : diplôme : “*coram multis nobilibus patriae*”<sup>20</sup>;
- 2) 1237 : diplôme : “*nobilibus illius patriae tam maioribus quam minoribus*”<sup>21</sup>;
- 3) vers 1248 : diplôme “*iuxta mores patriae*”<sup>22</sup>;
- 4) 1261 : diplôme du roi Béla IV. : “*comes patriae*”<sup>23</sup>

Dans les années 1270 – affirme Kristó – se surgissent les références qui témoignent d'un usage nouveau de la 'patria'. Cette fois-ci, le caractère émotionnel, ou bien national est clair, car à la notion de la patrie s'ajoute la fidélité (*fidelitas*). Il présente 5 exemples pour approuver cette affirmation:

- 1) 1271 : donation du roi Étienne V (1270–1272) à Laurent, ban de Szörény : ce dernier combattant “*pro ... conservacione patrie sue ... pro patrie*”<sup>24</sup>;

<sup>20</sup> L. ERDÉLYI – P. SÖRÖS (eds.), *A pannonhalmi Szent-Benedek-rend története*, I-XII/B, Budapest, 1902-1916, (dans ce qui suit : PRT) I, 747.

<sup>21</sup> PRT I, 757.

<sup>22</sup> PRT I, 748.

<sup>23</sup> *Regesta regum stirpis Arpadianae critico-diplomatica. Az Árpád-házi királyok oklevelének kritikai jegyzéke*. I-II/1. Ed. SZENTPÉTERY. E., Bp., 1923-1943. - - - II/2-4. Manuscriptis Emericus SZENTPÉTERY adhibitis et completis critice digessit I. BORSA. SZENTPÉTERY I. kéziratának felhasználásával szerk. BORSA I., Budapest, 1961-1987. (dans ce qui suit : RegArp) nr. 2123.

<sup>24</sup> Cité par : KRISTÓ 1997, 227.



- 2) 1272 : diplôme du roi Etienne V : Henri ban “*deserta patria*” a trahi les forteresses royales<sup>25</sup>;
- 3) 1274 : diplôme du roi Ladislas IV (1272–1290) : Köveskúti György combattait “*dulcedine natalis patrie ... pro patrie*”<sup>26</sup>;
- 4) 1278 : diplôme du roi Ladislas IV : grâce de nobilité à Jaan qui a été mortellement vulnéré près de Győr en combattant “*pro defensione patrie*”<sup>27</sup>;
- 5) 1298 : diplôme du roi André III : Radizlaus a participé à la campagne de Rhin “*propria patria procul habitu*”<sup>28</sup>

Ces manifestations peuvent, bien entendu, indiquer le contenu „national” du terme *patria*, en tous cas, comme l’oeuvre de Simon de Keza nous en informe, il a été usé même à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle avec une signification de ‘pays’ ou ‘regnum territorial’.

Le terme du ‘*patria*’ a conservé donc sa signification, je dirais traditionnelle, de ‘pays’ qui était équivalent à l’usage du sens territorial du terme ‘*regnum*’.

---

<sup>25</sup> *Hazai okmánytár. Codex diplomaticus patrius.* Ed. I. NAGY – I. PAÚR – K. RÁTH – D. VÉGHELY D., I-V. Győrött, 1865-1873. A. IPOLYI – I. NAGY – D. VÉGHELY D., VI-VIII. Budapest, 1876-1891. (dans ce qui suit : HO) VI, 184. cité par KRISTÓ 1997, 227-228.

<sup>26</sup> *Árpádkori új okmánytár. Codex diplomaticus Arpadianus continuatus.* Ed. G. WENZEL, I-XII. Pest, Budapest, 1863–1874. (dans ce qui suit : ÁÚO) XII, 104. cité par KRISTÓ 1997, 228.

<sup>27</sup> HO. VI, 231. cité par Kristó 1997, 228.

<sup>28</sup> ÁÚO XII, 619. cité par KRISTÓ 1997, 228.

ANNEXE I  
 'Regnum', 'patria'  
 Représentation textuelle

I. *Regnum*

1. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 1. : “*Quidam eorum regna cum regibus, quidam principatus cum principibus ... ad christiane religionis cultum perduxerunt ...*”<sup>29</sup>
2. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 5. : “*Regno denique Pannonico beati iuuenis nutu adtendente pacem cum exterarum provinciarum populis fideliter statutam corroboravit ...*”<sup>30</sup>
3. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 9. : “*Ad consortium verum regni, precipua causa sobolis propagande, [rex Stephanus] sororem Romane dignitatis augusti, videlicet Heinrici, qui ob mansuetudinem morum pius est appellatus, Gillam [sc. Gisèle] nomine sibi in matrimonio sociavit, quam unctione crismali perunctam gestamine corone sociam esse notificavit.*”<sup>31</sup>
4. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 10. : “*Erat vir [Stephanus] iste fidelis, in omnibus actibus suis deo perfecte deditus, per votum et oblationem semet cum regno suo sub tutela perpetue virginis dei genitricis Marie precibus assiduus conferens, ...*”<sup>32</sup>
5. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 14. : “*Regredientibus adversarius, ubi sanctus respectu miserationis dei se visitatum intelligens, Christo sueque genitrici terre prostratus gratias egit, cuius se cum regni provisione tutamini precibus assiduus commendavit.*”<sup>33</sup>
6. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 14. : “*Imperator [sc. Conradus] vero ... seque debinc ab invasione regni eius timore iudicis eterni detentus abstinnit.*”<sup>34</sup>
7. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 15. : “*Hunc igitur fore superstitem, hunc regni eiusdem votibus omnibus preesse desideravit.*”<sup>35</sup>
8. Legenda minor Sancti Stephani regis, c. 2. : “*Qui [Geisa] cum iam senesceret ... filio, arce regni sublimando, uxorem nobilissimam ex latissima Romanorum imperatorum prosapia derivatam duxit.*”<sup>36</sup>
9. Legenda minor Sancti Stephani regis, c. 2. : “*Post cuius obitum Stephanus adhuc puer favore principum et plebis in regni solium laudabiliter proventus ...*”<sup>37</sup>
10. Legenda minor Sancti Stephani regis, c. 8. : “*Presidente in regni solio Ladislauo pie memorie rege, episcopi et abbates et qui preerant sancte ecclesie, animadvertentes sanctitatem eius [sc. Sancti Stephani regis] signis testantibus, communi decreto triduani ieiunii indicaverunt afflictionem ...*”<sup>38</sup>
11. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 10. : “*Ad consortium verum regni, precipua causa sobolis propagande, [rex Stephanus] sororem Romane dignitatis augusti, videlicet Heinrici, qui ob mansuetudinem morum pius est appellatus, Gillam [sc. Gisèle] nomine sibi in matrimonio sociavit, quam unctione crismali perunctam gestamine corone sociam esse constituit.*”<sup>39</sup>

---

<sup>29</sup> SRH II, 378.

<sup>30</sup> SRH II, 381.

<sup>31</sup> SRH II, 384.

<sup>32</sup> SRH II, 385.

<sup>33</sup> SRH II, 390.

<sup>34</sup> SRH II, 390.

<sup>35</sup> SRH II, 391.

<sup>36</sup> SRH II, 394.

<sup>37</sup> SRH II, 394.

<sup>38</sup> SRH II, 400. Le terme ‘regnum’ a été remplacé par la ‘respublica’ dans l’oeuvre de l’évêque Hartvic: Legenda ab Hartvico episcopo conscripta: “*rex Ladizlaus, qui tunc rempublicam aministrabat ...*” SRH II, 433.

<sup>39</sup> SRH II, 416.

12. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c.11. : *“Erat vir [Stephanus] iste fidelis, in omnibus actibus suis deo perfecte deditus, per votum et oblationem semet cum regno suo sub tutela perpetue virginis dei genitricis Marie precibus assidue conferens”*<sup>40</sup>
13. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 16. : *“Regredientibus adversarius, ubi sanctus respectu misericordie dei se visitatum intelligens, Christo sueque genitrici terre prostratus gratias egit, cuius se cum regni provisione tutamini precibus assidue commendavit.”*<sup>41</sup>
14. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 16. : *„Imperator [sc. Conradus] vero ...seque dehinc ab invasione regni eius timore iudicis eterni detentus abstinuit.”*<sup>42</sup>
15. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 19. : *“Hunc sibi fore superstitem, hunc regni heredem votis omnibus desideravi.”*<sup>43</sup>
16. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 18. : *“... ut quia regnum suum omnium hospitem parens [sic], patens] asilum esse volebat, ...”*<sup>44</sup>
17. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 22. : *“Regina celi, reparatrix inclita mundi, tuo patrocinio sanctam ecclesiam cum episcopis et clero, regnum cum primatibus et populo subpremis precibus committo, quibus ultimum vale dicens manibus tuis animam meam commendo.”*<sup>45</sup>
18. Legenda sancti Emerici ducis, c. 7. : *“regi Latisclavo ...universisque episcopis et principibus regni ... notificaverunt.”*<sup>46</sup>
19. Legenda sancti Ladislai regis, c. 4. : *“Electus ... princeps ... perniciosi regni civibus cum rege eorum Salomone sepius triumphans ...”*<sup>47</sup>
20. Legenda sancti Ladislai regis, c. 4. : *„cum consensu principum et consensu totius Ungarie ... regni gubernacula suscepit ...”*<sup>48</sup>
21. Legenda sancti Ladislai regis, c. 4. : *„felix regnum tali rectore decentium”*<sup>49</sup>
22. Legenda sancti Ladislai regis, c. 4. : *„Regni quippe gubernaculum non solum honori sibi erat, sed oneri.”*<sup>50</sup>
23. Legenda maior Sancti Gerardi episcopi, c. 5. : *“...dabo tibi in regno meo ubique potestatem predicandi...”*<sup>51</sup>
24. Legenda maior Sancti Gerardi episcopi, c. 9. : *“Nunc enim voluntatis mee fuit, ut XIIam episcopatus, quos in regno meo statuere decreveram ...”*<sup>52</sup>
25. Legenda maior Sancti Gerardi episcopi, c. 9. : *“Post quem Petrus in regem coronatus est, cum omnes regni principes fidelitatem sub iurejurando spondissent ...”*<sup>53</sup>
26. Legenda maior Sancti Gerardi episcopi, c. 9. : *„Qui cum ad sedem Moriensem ... venisset ... mittens principes et episcopos ad beatum pontificem, ut per manus ipsius imponatur dyadema regni super caput eius, ipsum beatum Gerbardum cepit invitare.”*<sup>54</sup>

Libellus de institutione morum,

1. C. IV. : De honore principum et militum : *“Illi [sc. principes, comites, milites] enim sunt regni propugnaculum, defensores inbecillum, expugnatores adversariorum augmentores marciarum. ...”*<sup>55</sup>

<sup>40</sup> SRH II, 417.

<sup>41</sup> SRH II, 424.

<sup>42</sup> SRH II, 424.

<sup>43</sup> SRH II, 427-428.

<sup>44</sup> SRH II, 427.

<sup>45</sup> SRH II, 431.

<sup>46</sup> SRH II, 459-460.

<sup>47</sup> SRH II, 517-518, 519.

<sup>48</sup> SRH II, 517-518, 519.

<sup>49</sup> SRH II, 517-518, 519.

<sup>50</sup> SRH II, 517-518, 519.

<sup>51</sup> SRH II, 488.

<sup>52</sup> SRH II, 492.

<sup>53</sup> SRH II, 500.

<sup>54</sup> SRH II, 500.

2. C. IV. : De honore principum et militum : „*Si eris ... iracundus, superbus, invidus, impacificatus ... fortitudo militum habitudo erit regalium dignitatum et alienis tuum tradetur regnum. ...*”<sup>56</sup>
3. C. IV. : De honore principum et militum : „*Hoc timens ... dirige vitam ..., ut regnum per omnia sit pacificum*”<sup>57</sup>
4. C. VI. : De detentione et nutrimento hospitem : “... *hospites ... omnia regna ornant ...*”<sup>58</sup>
5. C. VI. : De detentione et nutrimento hospitem : „*Nam unius lingue unisque moris regnum inbecille et fragile est*”<sup>59</sup>
6. C. VI. : De detentione et nutrimento hospitem : „*Quod ne fiat, tuum quotidie auge regnum, ut tua corona ab hominibus habeatur augusta.*”<sup>60</sup>
7. C. VII. : De magnitudine consilii : “*Consilio quidem constituuntur reges, determinantur regna, defenditur patria ...*”<sup>61</sup>
8. C. VIII. : De executione filiorum : “*Grave enim tibi est huius climatis tenere regnum, nisi imitator consuetudinis ante regnantium extiteris regum.*”<sup>62</sup>

Anonymus (vers 1210)

1. Prologus : “*reges Hungarorum ... quot regna et reges sibi subiugaverunt ...*”<sup>63</sup>
2. Prologus : „*Per gratiam cuius [sc. S. Mariae] reges Hungarie et nobiles regnum habebant ...*”<sup>64</sup>
3. C. 1. : “*Item Scithici Alexandrum Magnum ... qui multa regna pugnando sibi subiugaverat, ipsum etiam turpiter fugaverunt.*”<sup>65</sup>
4. C. 4. : “... *et omnia negotia regni eo tempore faciebant consilio et auxilio ipsius [ducibus Scithiae]*”<sup>66</sup>
5. C. 6. : “... *ipsi [principales personae] et filii eorum nunquam a consilio ducis et honore regni omnino privarentur.*”<sup>67</sup>
6. C. 8. : “... *regnum Ruthenorum ... dux de Hyeu [Kiev] omnibus primatibus ...*”<sup>68</sup>
7. C. 8. : „*magis vellent mori in bello, quam amitterent regna propria ...*”<sup>69</sup>
8. C. 8. : „*ipsum etiam Scithici Alexandrum Magnum ... qui multa regna pugnando sibi subiugaverat, ipsum etiam turpiter fugaverunt. ...*”<sup>70</sup>
9. C. 11. : “*Dux vero Lodomeriensis et sui primates ... ad confinium regni ... processerunt.*”<sup>71</sup>
10. C. 18. : “... *missus est Borsu filius Bunge ... qui confinia regni conspiceret ...*”<sup>72</sup>
11. C. 18. : „*et in loco convenienti castrum construeret causa custodie regni.*”<sup>73</sup>
12. C. 22. : “*Zobolsu, Thosu et Tubutum initio consilio constituerunt, ut meta regni ducis Arpad esset in porta Mezesina.*”<sup>74</sup>

---

<sup>55</sup> SRH II, 623, 624.

<sup>56</sup> SRH II, 623, 624.

<sup>57</sup> SRH II, 623, 624.

<sup>58</sup> SRH II, 625.

<sup>59</sup> SRH II, 625.

<sup>60</sup> SRH II, 625.

<sup>61</sup> SRH II, 625.

<sup>62</sup> SRH II, 626.

<sup>63</sup> SRH I, 33, 34.

<sup>64</sup> SRH I, 33, 34.

<sup>65</sup> SRH I, 36.

<sup>66</sup> SRH I, 39.

<sup>67</sup> SRH I, 41.

<sup>68</sup> SRH I, 42, 44.

<sup>69</sup> SRH I, 42, 44.

<sup>70</sup> SRH I, 42, 44.

<sup>71</sup> SRH I, 47.

<sup>72</sup> SRH I, 58.

<sup>73</sup> SRH I, 58.

<sup>74</sup> SRH I, 64.

13. C. 23. : *“Thosū et Zobolsū nec non Tubutū ... plures dies ibi manserunt, donec confinia regni firmaverunt obstaculis firmissimis.”*<sup>75</sup>
14. C. 34. : *“... ut tertia pars de exercitū cum incolis ... facerent in confinio regni munitiones fortes ...”*<sup>76</sup>
15. C. 34. : *“ne aliquando Boemy vel Polony possent intrare ... in regnum eorum.”*<sup>77</sup>
16. C. 37. : *“et firmatis obstaculis constituerunt terminos regni Hungarorum usque ad Boronam et ... Saruuar ...”*<sup>78</sup>
17. C. 38. : *“Interea dux Salanus ... timuit ... ne eum expellerent de regno sua.”*<sup>79</sup>
18. C. 40. : *“... dux et sui nobiles ordinarunt omnes consuetudinarias leges regni ...”*<sup>80</sup>
19. C. 40. : *“ordinatum fuit totum negotium regni.”*<sup>81</sup>
20. C. 46. : *“... quia omnia bona aliorum regnorum circumiacentium dederat deus in manus eorum ...”*<sup>82</sup>
21. C. 50. : *“... dux Arpad et sui nobiles cum tertia parte exercitus sui ... Sclavorum et Pannonicorum gentes et regna vastaverunt et eorum regiones occupaverunt. ...”*<sup>83</sup>
22. C. 50. : *“Ubi cum radicati fuissent et fere omnia vicina regna sibi subiugassent ...”*<sup>84</sup>
23. C. 51. : *“... Menumorout ... audiverat eorum [sc. Carinthinorum Moroanensium] regnumque Pannoniorum occupasse ...”*<sup>85</sup>
24. C. 51. : *“per eosdem nuntios victus et prostratus totum regnum ... dare non dubitaret ...”*<sup>86</sup>
25. C. 51. : *“Dux vero Arpad ... filiam suam [sc. filiam Menumorout] in uxorem Zulte accepit cum regno ...”*<sup>87</sup>
26. C. 52. : *“Dux vero Arpad et omnes sui primates ... cum diversis militibus circumiacentium regnorum ... ludebant ...”*<sup>88</sup>
27. C. 52. : *“Menumorout ... sine filio mortuus est et regnum eius totaliter Zulte generi suo dimisit in pace.”*<sup>89</sup>
28. C. 53. : *“... omnes primates regni sui ...”*<sup>90</sup>
29. C. 53. : *“quosdam rectores regni sub duce prefecerunt ...”*<sup>91</sup>
30. C. 53. : *“Alios autem constituerunt ductores exercitus, cum quibus diversa regna vastarent ...”*<sup>92</sup>
31. C. 55. : *“... et regnum Labariense igne et gladio consumpserunt ...”*<sup>93</sup>
32. C. 56. : *“... sciebant, quod Hungarii essent insuperabiles ... et plurimis regnis deus pere eos furoris sui flagella propinasset.”*<sup>94</sup>
33. C. 56. : *“Botond ... et Urcun ... superatis omnibus gentibus prememoratis felici victoria fruente ad propria regna revertuntur.”*<sup>95</sup>
34. C. 56. : *“Tunc Hoto [Otton] rex Teothonicorum ... cum omni robore regni sui ... multos ex eis interfecit.”*<sup>96</sup>

---

<sup>75</sup> SRH I, 64.

<sup>76</sup> SRH I, 76.

<sup>77</sup> SRH I, 76.

<sup>78</sup> SRH I, 79.

<sup>79</sup> SRH I, 80.

<sup>80</sup> SRH I, 83.

<sup>81</sup> SRH I, 83.

<sup>82</sup> SRH I, 94.

<sup>83</sup> SRH I, 99–100, 101.

<sup>84</sup> SRH I, 99–100, 101.

<sup>85</sup> SRH I, 103, 105.

<sup>86</sup> SRH I, 103, 105.

<sup>87</sup> SRH I, 103, 105.

<sup>88</sup> SRH I, 105, 106.

<sup>89</sup> SRH I, 105, 106.

<sup>90</sup> SRH I, 107.

<sup>91</sup> SRH I, 107.

<sup>92</sup> SRH I, 107.

<sup>93</sup> SRH I, 110.

<sup>94</sup> SRH I, 111, 112–113.

<sup>95</sup> SRH I, 111, 112–113.

<sup>96</sup> SRH I, 111, 112–113.

35. C. 56.: „*Botond et Vrux ... spolia diripiunt et exinde ad propria redeunt regna cum magna victoria.*”<sup>97</sup>  
 36. C. 57.: „*De constitutione regni.*”<sup>98</sup>  
 37. C. 57.: „*Dux vero Zulta ... fixit metas regni Hungarie.*”<sup>99</sup>  
 38. C. 57.: „*collocavit etiam Bissenos non paucos habitare pro defensione regni sui, ut ne aliquando in posterum furibundi Theotonicus propter iniuriam sibi illatam fines Hungarorum devastare possunt.*”<sup>100</sup>  
 39. C. 57.: „*... eodem modo ex parte Polonorum ... sicut primo fecerat regni metam Borsu filius Bunge.*”<sup>101</sup>  
 40. C. 57.: „*... Zulta filium suum Tocsun fecit ducem ac dominatorem super totum regnum Hungarie.*”<sup>102</sup>

## Magister Rogerius: Carmen miserabile

1. Prologus: „*Epistola magistri Rogerii in Miserabile Carmen super destructione regni Hungarie per Tartaros facta editum ad reverendum dominum Iohannem Pesthensis ecclesie episcopum feliciter incipit.*”<sup>103</sup>  
 2. C. 4.: „*... rex [Béla IV] cum regni principibus et nobilibus venit Albam Regiam civitatem.*”<sup>104</sup>  
 3. C. 6.: „*... rex [Béla IV] contra regni consuetudinem ... ordinavit.*”<sup>105</sup>  
 4. C. 9.: „*Si rex ... suscipiens gubernacula regni sui.*”<sup>106</sup>  
 5. C. 9.: „*[principes et nobiles] coram (= coronam) regni et Hungariam dare promittebant.*”<sup>107</sup>  
 6. C. 11.: „*... pene totum regnum Hungarie deformatum.*”<sup>108</sup>  
 7. C. 12.: „*... quam plures alii per maiores et nobiles regni fuerant batizati.*”<sup>109</sup>  
 8. C. 25.: „*Igitur duce Austrie recedente maxime cum maior regni exercitus advenisset.*”<sup>110</sup>  
 9. C. 38.: „*... Cadan rex ... destruxit ... regnum Rascie.*”<sup>111</sup>

## Simonis de Keza Gesta Hungarorum

1. C. 2.: „*[prefatae nationae] quot etiam regna occupaverint ...*”<sup>112</sup>  
 2. C. 6.: „*[Huni] ... Scitiae regno explorato cum pueris et armenis ipsam patriam intravere permansuri.*”<sup>113</sup>  
 3. C. 6.: „*Regnum itaque ipsum dum adissent, Alpuzros et Prutenos in eo invenerunt habitantes.*”<sup>114</sup>  
 4. C. 6.: „*quibus deletis et expulsis usque hodie illud regnum pacifice disnocuntur possidere.*”<sup>115</sup>  
 5. C. 6.: „*Gentes siquidem in eo regno procreatae omnia amplectuntur.*”<sup>116</sup>  
 6. C. 6.: „*Scitico quoque regno.*”<sup>117</sup>  
 7. C. 6.: „*de oriente iungitur regnum Iorianum.*”<sup>118</sup>

---

<sup>97</sup> SRH I, 111, 112–113.

<sup>98</sup> SRH I, 113–114.

<sup>99</sup> SRH I, 113–114.

<sup>100</sup> SRH I, 113–114.

<sup>101</sup> SRH I, 113–114.

<sup>102</sup> SRH I, 113–114.

<sup>103</sup> SRH II, 551.

<sup>104</sup> SRH II, 555.

<sup>105</sup> SRH II, 556.

<sup>106</sup> SRH II, 557.

<sup>107</sup> SRH II, 558.

<sup>108</sup> SRH II, 559.

<sup>109</sup> SRH II, 559.

<sup>110</sup> SRH II, p. 567.

<sup>111</sup> SRH II, 584.

<sup>112</sup> SRH I, 142.

<sup>113</sup> SRH I, 145–146.

<sup>114</sup> SRH I, 145–146.

<sup>115</sup> SRH I, 145–146.

<sup>116</sup> SRH I, 145–146.

<sup>117</sup> SRH I, 145–146.

<sup>118</sup> SRH I, 145–146.

8. C. 6. : „*usque regnum Susdaliae est desertum silvestre humano generi immeabile*”<sup>119</sup>
9. C. 6. : „*Sciticum enim regnum comprehensione una cingitur*”<sup>120</sup>
10. C. 6. : „*sed in regna tria dividitur principando, scilicet in Barsatiam, Denciam, et Mogoriam.*”<sup>121</sup>
11. C. 8. : „*... alius in Scitia derelictis, qui eorum regnum ab hostibus custodirent.*”<sup>122</sup>
12. C. 8. : „*... tetraurba Maeritius ... audito, quod Humi ... de die in diem lacerarent regnum eius [sc. Pannoniam, Panfiliam, Frigiam, Macedoniam, Dalmatiam].*”<sup>123</sup>
13. C. 8. : „*cum alumnis regni sui ... ad Romanos suos nuncios destinavit.*”<sup>124</sup>
14. C. 10. : „*Nationes ideoque regnorum diversorum ad ipsum [sc. regem Attila] de finibus orbis confluebant.*”<sup>125</sup>
15. C. 10. : „*Tabernacula etiam variam variis modis regnorum diversorum habere consueverant operata.*”<sup>126</sup>
16. C. 11. : „*Ditricus de Verona ... suggessit regi [Ethela], ut invadere debeat regna occidentis.*”<sup>127</sup>
17. C. 11. : „*Ab illo itaque die elevatum est cor Hunnorum et regis Ethelae, timorque percussit orbem terrae et plura regna hoc audito censu ac tributo eis servierunt*”<sup>128</sup>
18. C. 22. : „*... Hunnorum nobilitas ipsum [Chaba] contemnebat, asserentes eum non verum esse alumnium regni Scitiae, sed quasi missitalium exterue nationis.*”<sup>129</sup>
19. C. 24. : „*... Hunni sive Hungari denuo ingressi in Pannoniam transierunt per regna Bessorum, Alborum Cumanorum.*”<sup>130</sup>
20. C. 44. : „*[rex Stephanus] stavit pompis huius saeculi deposito regni diademate renunciare Deique solius servitio.*”<sup>131</sup>
21. C. 44. : „*... coronam vero regni Emerico duci, suo filio se daturum disposuit.*”<sup>132</sup>
22. C. 44. : „*... dolore urgebatur... maxime ea propter, ut de suo sanguine dignus nullus esset regni corona sublimari.*”<sup>133</sup>
23. C. 45. : „*... omnis populus regni planxit tam sanctissimum regem [Stephanum]*”<sup>134</sup>
24. C. 45. : „*Regina vero Kysla [Gisèle] ... Petrum Venetum ... regem fecit super Hungaros, ut pro libitu posset motus suae voluntatis perficere, regnumque Hungariae amissa libertate Teutonicis subderetur.*”<sup>135</sup>
25. C. 46. : „*... Petrus ... regni nobiles contemnebat.*”<sup>136</sup>
26. C. 46. : „*Videntes igitur principes et nobiles regni mala gentis suae, quae fiebant contra legem.*”<sup>137</sup>
27. C. 46. : „*Si aliquamdiu sanus ero [sc. Petrus rex], ... terram(que) Hungariae regni hospitibus adimplens in dominium tradam Teutonicis.*”<sup>138</sup>
28. C. 48. : „*... Obligatus enim erat [sc. imperator Henricus III] ei [sc. Petro regi], ut ipsum in regnum iterato collocaret.*”<sup>139</sup>

---

<sup>119</sup> SRH I, 145–146.

<sup>120</sup> SRH I, 145–146.

<sup>121</sup> SRH I, 145–146.

<sup>122</sup> SRH I, 148–149.

<sup>123</sup> SRH I, 148–149.

<sup>124</sup> SRH I, 148–149.

<sup>125</sup> SRH I, 151.

<sup>126</sup> SRH I, 151.

<sup>127</sup> SRH I, 152, 155.

<sup>128</sup> SRH I, 152, 155.

<sup>129</sup> SRH I, 163.

<sup>130</sup> SRH I, 164–165.

<sup>131</sup> SRH I, 172, 173.

<sup>132</sup> SRH I, 172, 173.

<sup>133</sup> SRH I, 172, 173.

<sup>134</sup> SRH, 173.

<sup>135</sup> SRH, 173.

<sup>136</sup> SRH I, 173, 174.

<sup>137</sup> SRH I, 173, 174.

<sup>138</sup> SRH I, 173, 174.

<sup>139</sup> SRH I, 175.

29. C. 51. : “*Caesar* [Henricus III] *vero obtenta victoria descendit Albam civitatem, ubi Petri restituit regnum...*”<sup>140</sup>
30. C. 52. : “*Rege ergo Petro et Hungaris, qui eum in regnum reducerant...*”<sup>141</sup>
31. C. 52. : “*Qui* [sc. Cumani] *cum eos* [sc. Andreas et Levente] *perimere cogitarent, credentes ipsos exploratores regni sui...*”<sup>142</sup>
32. C. 53. : “[*Hungari*] *in unum convenerunt consilioque habito communiter pro filiis Zarladislai transmittunt, ut ad regnum remearent.*”<sup>143</sup>
33. C. 54. : “*...Andreas aevo potior in regni solium sublimatur.*”<sup>144</sup>
34. C. 57. : “*Cum igitur Andreas diadema regni suscepisset...*”<sup>145</sup>
35. C. 57. : “*...Caesar ... a rege Andrea et Hungaris veniam caepit postulare, quod ... nec ipse, nec ipsius successores contra regnum Hungariae hostili manu in Hungariam introirent.*”<sup>146</sup>
36. C. 59. : “[*rex*] *Bela ... bizantiosque currere fecit per districtum regni sui...*”<sup>147</sup>
37. C. 60. : “*In praebio autem ... etiam maior pars de militia regni perit.*”<sup>148</sup>
38. C. 64. : “*Iste* [rex Kalomannus] *quoque in regnum Dalmatiae misso exercitu occidi fecit regem Petrum...*”<sup>149</sup>
39. C. 64. : “*Hoc ergo facto et regno Dalmatiae conquestato...*”<sup>150</sup>
40. C. 67. : “*...Ladislau dux* [II., 1162–1163] *sibi usurpat regnum et coronam anno media.*”<sup>151</sup>
41. C. 72. : “*Istius quidem in diebus* [anno 1241] *Tartari de tribus partibus regni in Hungariam adeunt.*”<sup>152</sup>
42. C. 72. : “*Ubi fere tota regni militia est deleta...*”<sup>153</sup>
43. C. 74. : “*...Ladislau tertius* [recte : IV, 1272–1290!] *... enim puerulus in regni solium Domino disponente coronatur.*”<sup>154</sup>
44. C. 74. : “*...Andreas, Salamon, Ladislau et alii regni Hungariae nobiles...*”<sup>155</sup>
45. C. 74. : “*scuta et vexilla in Albensi ecclesia, sede regni ... suspensa...*”<sup>156</sup>
46. C. 84. : “*Post haec intrat Olivrius et Ratoldus ... de regno Apulorum...*”<sup>157</sup>
47. C. 91. : “*Quia vero generatio saepedicta in regno Ispanie plura castra possidet...*”<sup>158</sup>
48. C. 93. : “*Myurk...* *cum Venceslao et Iacobo fratribus suis ... regni Hungariae novi sunt incolae...*”<sup>159</sup>
49. C. 94. : “*Intraverunt ... ex omni extera natione... qui servientes regibus vel caeteris regni dominis ex ipsis pbeuda acquirendo nobilitatem processu temporis sunt adepti.*”<sup>160</sup>
50. C. 95. : “*Quia vero regnum erat amplissimum...*”<sup>161</sup>
51. C. 96. : “*...potiores regni...*”<sup>162</sup>

---

<sup>140</sup> SRH I, 177.

<sup>141</sup> SRH I, 177.

<sup>142</sup> SRH I, 177.

<sup>143</sup> SRH I, 177.

<sup>144</sup> SRH I, 178.

<sup>145</sup> SRH I, 178, 179.

<sup>146</sup> SRH I, 178, 179.

<sup>147</sup> SRH I, 180.

<sup>148</sup> SRH I, 181.

<sup>149</sup> SRH I, 64–65.

<sup>150</sup> SRH I, 64–65.

<sup>151</sup> SRH I, 183.

<sup>152</sup> SRH I, 184.

<sup>153</sup> SRH I, 184.

<sup>154</sup> SRH I, 185, 186.

<sup>155</sup> SRH I, 185, 186.

<sup>156</sup> SRH I, 185, 186.

<sup>157</sup> SRH I, 190.

<sup>158</sup> SRH I, 191.

<sup>159</sup> SRH I, 192.

<sup>160</sup> SRH I, 192.

<sup>161</sup> SRH I, 193.

<sup>162</sup> SRH I, 193.



52. C. 96. : „...de suis captivis plures regni nobiles habuissent...”<sup>163</sup>  
 53. C. 96. : „palatino regni...”<sup>164</sup>  
 54. C. 96. : „ecclesias regni sui”<sup>165</sup>  
 55. C. 96. : „praeter illos, quos regni nobiles ecclesias dimiserant possidere.”<sup>166</sup>

## Chronici Hungarici compositio saeculi XIV,

1. C. 65. : „Universorum regni eius [sc. Gyula] latissimum et opulentissimum monarchie Hungarie adiunxit.”
2. C. 65. : „Dicitur autem regnum illud Hungarice Erdeelv...”<sup>167</sup>
3. C. 69. : „Cum itaque sanctissimus pater sanctissimo filio curiam administrationis et gubernandi regni sollicitudinem intenderet committere, beatus dux Emericus propria morte preventus est. ...”<sup>168</sup>
4. C. 69. : „quia nullus videbatur de consanguines suis idoneus ad hoc, ut eo mortuo regnum in fide Christi conservaret, ...”<sup>169</sup>
5. C. 70. : „et omnis populis regni, tam nobiles quam ignobiles, simul in unum dives et pauper planxerunt super morte sanctissimi regis. ...”<sup>170</sup>
6. C. 70. : „et regnum Hungarie amissa libertate Teutonicis subderetur et regina Keysla ...”<sup>171</sup>
7. C. 70. : „in regno impedimento posset explere.”<sup>172</sup>
8. C. 71. : „omnesque principes et potestates in regno Hungarie Teutonicis constitutum ...”<sup>173</sup>
9. C. 72. : „querebant si aliquem de regali progenie in regno tunc invenire possent,”<sup>174</sup>
10. C. 72. : „qui ad gubernandum regnum esset idoneus ...”<sup>175</sup>
11. C. 72. : „Cumque neminem talem in regno invenire potuissent ...”<sup>176</sup>
12. C. 72. : „Wisce ... Toyzlau ... Pezli qui libertatis gentis sue querebant, et regnum regali semini restituere fideliter nitentur ...”<sup>177</sup>
13. C. 73. : „Aba ... misit nuncios ad cesarem pro eo quod Petrum de regno expulerat ...”<sup>178</sup>
14. C. 73. : „Rex Aba his auditis intellexit, quod cesar intenderet Petro regnum restituere.”<sup>179</sup>
15. C. 74. : „Obligatus enim erat Petro promissione, quod ei regnum restitueret.”<sup>180</sup>
16. C. 75. : „[Aba] nobiles enim regni contempnens, habens semper rusticis et ignobilibus commune.”<sup>181</sup>
17. C. 76. : „conquerentes et ducentes, quod ipsi essent predones et latrunculi regni Hungarie.”<sup>182</sup>
18. C. 77. : „cesar ... Alban venit ... que est principalis sedes regni Hungarie.”<sup>183</sup>
19. C. 78. : „reversus est cesar in Hungariam cui Petrus rex in ipsa sancta sollempnitate regnum Hungarie cum deaurata lancea tradidit.”<sup>184</sup>

---

<sup>163</sup> SRH I, 193.

<sup>164</sup> SRH I, 193.

<sup>165</sup> SRH I, 193.

<sup>166</sup> SRH I, 193.

<sup>167</sup> SRH I, 315.

<sup>168</sup> SRH I, 319.

<sup>169</sup> SRH I, 319.

<sup>170</sup> SRH I, 322–323.

<sup>171</sup> SRH I, 322–323.

<sup>172</sup> SRH I, 322–323.

<sup>173</sup> SRH I, 324.

<sup>174</sup> SRH I, 325–326.

<sup>175</sup> SRH I, 325–326.

<sup>176</sup> SRH I, 325–326.

<sup>177</sup> SRH I, 325–326.

<sup>178</sup> SRH I, 326.

<sup>179</sup> SRH I, 326.

<sup>180</sup> SRH I, 328.

<sup>181</sup> SRH I, 329.

<sup>182</sup> SRH I, 330.

<sup>183</sup> SRH I, 333.

20. C. 79. : „Bela ... dicebat : <tamen pugnabo regni vestri commodo et honore domini ducis>.”<sup>185</sup>
21. C. 81. : „Eo tempore quidam magnates Hungarie desolationem regni gementes et liberationem Hungarie a tyrannide Petri cupientes”<sup>186</sup>
22. C. 81. : „et regnum generi Sancti Stephani regis ... restituere laborabant”<sup>187</sup>
23. C. 81. : „Vicia, Bua et Bubna ... cogitabant qualiter regnum regio semini possent restituere”<sup>188</sup>
24. C. 81. : „et Andreum, Belam atque Lenentam contra Petrum regem in regnum reducere.”<sup>189</sup>
25. C. 81. : „decentes eis, quod ... universum regnum eis sicut regali semini libenter obsequeretur.”<sup>190</sup>
26. C. 86. : „Levente vero in eisdem diebus mortuus est, qui si diutius vixisset et regni potestatem obtinuisset, sine dubio totam Hungariam paganisma ydolatria corripuisset.”<sup>191</sup>
27. C. 88. : „[rex Andreas] Tu sis michi heredes, tu in regnum succedas ...”<sup>192</sup>
28. C. 88. : „Post hec autem rex et frater eius Bela habitis consilio dividerunt regnum in tres partes ...”<sup>193</sup>
29. C. 88. : „Hec igitur prima regni huius divisio seminarium fuit discordie et guerrarum inter duces et reges Hungarie.”<sup>194</sup>
30. C. 91. : „Simulabat enim, quod pro perditione regni hoc faceret [sc. coronatio Salomonius, filius regis Andreas], quia imperator filiam suam filio suo Salomoni non dedisset, si non eum coronaret.”<sup>195</sup>
31. C. 92. : „Dicunt alii, quod Bela duce et filiis eius, Geycha scilicet et Ladizlao cunctisque regni optimatibus consentientibus Salomon unctus esset in regem. ...”<sup>196</sup>
32. C. 92. : „tempus oportunitatis esset regnum acquirere ...”<sup>197</sup>
33. C. 92. : „Ego coronavi filium meum ... causa ... perditione regni.”<sup>198</sup>
34. C. 92. : „Si vis regnum, accipe coronam...”<sup>199</sup>
35. C. 93. : „ex his, qui in regno remanserant, plurimi ad duces Belam confluerant.”<sup>200</sup>
36. C. 94. : „[rex Béla] tenuit autem regnum pacifice ...”<sup>201</sup>
37. C. 96. : „Pius autem rex Bela completo regni sui anno tertio ...”<sup>202</sup>
38. C. 96. : „propter quasdam regni necessitates et tibi migravit a seculo.”<sup>203</sup>
39. C. 97. : „Rex autem Salomon ... rogavitque eum [sc. imperator] ut regnum Hungarie sibi restitueret.”<sup>204</sup>
40. C. 97. : „Desiderius episcopus ... mitigavit animam Geise ducis, ut Salomoni quamvis iuniori regnum cum pace redderet.”<sup>205</sup>
41. C. 97. : „Ubi rex Salomon ... assistentibus regni proceribus ... est coronatus.”<sup>206</sup>

---

<sup>184</sup> SRH I, 334.

<sup>185</sup> SRH I, 335.

<sup>186</sup> SRH I, 336–337.

<sup>187</sup> SRH I, 336–337.

<sup>188</sup> SRH I, 336–337.

<sup>189</sup> SRH I, 336–337.

<sup>190</sup> SRH I, 336–337.

<sup>191</sup> SRH I, 344.

<sup>192</sup> SRH I, 345.

<sup>193</sup> SRH I, 345.

<sup>194</sup> SRH I, 345.

<sup>195</sup> SRH I, 352.

<sup>196</sup> SRH I, 353.

<sup>197</sup> SRH I, 353.

<sup>198</sup> SRH I, 353.

<sup>199</sup> SRH I, 353.

<sup>200</sup> SRH I, 356.

<sup>201</sup> SRH I, 358.

<sup>202</sup> SRH I, 360.

<sup>203</sup> SRH I, 360.

<sup>204</sup> SRH I, 361–362.

<sup>205</sup> SRH I, 361–362.

<sup>206</sup> SRH I, 361–362.

42. C. 100. : *“Andreas primo in Hungariam reversus est ... propter hoc, quod ipse regnum posset optinere.”*<sup>207</sup>  
 43. C. 110. : *“sic nec vos in eodem regno conregnare potestis.”*<sup>208</sup>  
 44. C. 114. : *“Et cum hec audierint [sc. dux Ladislaus et Lampertus] regnum intrare non audebunt.”*<sup>209</sup>  
 45. C. 120. : *“... certus sum, quod nobis victoria donabitur et Salomon exul fugiet debellatus extra regnum.”*<sup>210</sup>  
 46. C. 120. : *“Regnum vero et coronam tibi tradetur a Domino.”*<sup>211</sup>  
 47. C. 124. : *“Tunc Geysa dux magnus compellentibus Hungaris coronam regni suscepit.”*<sup>212</sup>  
 48. C. 126. : *“Rex autem Salomon conquerebatur cesari de amissione regni dicens,”*<sup>213</sup>  
 49. C. 126. : *“quod de regno suo violenter esset expulsus.”*<sup>214</sup>  
 50. C. 126. : *“Tua quippe Hungaria, tuum regno in quo me regem constituisti”*<sup>215</sup>  
 51. C. 126. : *“me regnante optima regni illius tue maiestati grater offerebantur ...”*<sup>216</sup>  
 52. C. 126. : *“iniuriam super hostes tuos et regnum tibi vendices.”*<sup>217</sup>  
 53. C. 127. : *“... talibus militibus repugnantibus non recuperabis regnum.”*<sup>218</sup>  
 54. C. 129. : *“Confirmatumque est regnum in manu Geysae regis.”*<sup>219</sup>  
 55. C. 130. : *“Dicebat se peccasse, quia regnum legitime coronati regis occupaverat,”*<sup>220</sup>  
 56. C. 130. : *“promisitque regnum redditurum Salomoni cum pace firma hoc modo,”*<sup>221</sup>  
 57. C. 130. : *“quod ipse coronam iure teneret cum tertia tamen parte regni, que ducatus appropriata erat.”*<sup>222</sup>  
 58. C. 130. : *“Salomon quoque duas partes regni coronatus teneret, quas prius detinebat.”*<sup>223</sup>  
 59. C. 130. : *“In primo anno regni sui validissima fames regnum Hungarie afflicxit.”*<sup>224</sup>  
 60. C. 131. : *“Ladislaum ... ad suscipiendum regni gubernaculum concorditer elegerunt,”*<sup>225</sup>  
 61. C. 131. : *“... ut si firma pax inter eos esse posset, regnum Salomoni redderet et ipse ducatum haberet.”*<sup>226</sup>  
 62. C. 131. : *“... Postquam autem divina dispensatione regni gubernacula suscepit, ...”*<sup>227</sup>  
 63. C. 133. : *“Optimates autem regni futura pericula bellice cladis ante precavantes”*<sup>228</sup>  
 64. C. 133. : *“non patiebantur regnum partiri cum Salomone”*<sup>229</sup>  
 65. C. 133. : *“Si vero Salomon conversus fuisset, veraciter regnum plenarie sibi restituisset, ipse ducatum elegisset.”*<sup>230</sup>  
 66. C. 137. : *“... quidam de Cunis nomine Copulch ... Ultrasilvanum regnum depredavit ...”*<sup>231</sup>

---

<sup>207</sup> SRH I, 365.

<sup>208</sup> SRH I, 376.

<sup>209</sup> SRH I, 380.

<sup>210</sup> SRH I, 388.

<sup>211</sup> SRH I, 388.

<sup>212</sup> SRH I, 394.

<sup>213</sup> SRH I, 398.

<sup>214</sup> SRH I, 398.

<sup>215</sup> SRH I, 398.

<sup>216</sup> SRH I, 398.

<sup>217</sup> SRH I, 398.

<sup>218</sup> SRH I, 399.

<sup>219</sup> SRH I, 400.

<sup>220</sup> SRH I, 403.

<sup>221</sup> SRH I, 403.

<sup>222</sup> SRH I, 403.

<sup>223</sup> SRH I, 403.

<sup>224</sup> SRH I, 403.

<sup>225</sup> SRH I, 403-405.

<sup>226</sup> SRH I, 403-405.

<sup>227</sup> SRH I, 403-405.

<sup>228</sup> SRH I, 407, 408.

<sup>229</sup> SRH I, 407, 408.

<sup>230</sup> SRH I, 407, 408.

<sup>231</sup> SRH I, 412.

67. C. 140. : *“Qui [sc. Almus] sincera simplicitate ductus honoravit fratrem suum Colomanum, preferendo sibi coronam regni...”*<sup>232</sup>
68. C. 143. : *“Exeritum autem contra eos [sc. peregrinos Iesu Christi] misit, ut ad regnum introire non permitterent ...”*<sup>233</sup>
69. C. 150. : *“Sed obsecator timens Deum et regni sterilitatem castravit catulum cuius testiculos tulit regi...”*<sup>234</sup>
70. C. 158. : *“Antequam vero rex Belam scivisset, coniuraverat regnum, ut post regem filius sororis sue Sophie, nomine Saul regnaret.”*<sup>235</sup>
71. C. 159. : *“Sed cum esset [rex Stephanus III] in articulo mortis, monachalem habitum relicto regno suscepit anno regni sui X-o VIII-o et sepultus est Varadini.”*<sup>236</sup>
72. C. 160. : *“... dum rex sedisset super solium regni sui ...”*<sup>237</sup>
73. C. 161. : *“... per nuncios invitabant Borith adulterum, ut veniret et eorum adiutorio regnum sibi vendicaret ...”*<sup>238</sup>
74. C. 161. : *„Rex ... et consiliani eius ... statuerunt, ut ibidem interficerent proditores, ne forte si diutius differant, traditores transferrent se ad Borith, et hoc regni ne verteretur in periculum ...”*<sup>239</sup>
75. C. 161. : *„Utilis est domino tuo Borich regnum habere ...”*<sup>240</sup>
76. C. 161. : *„hoc adimplere non simulavit, putans enim de vituperatione regis regnum habere.”*<sup>241</sup>
77. C. 161. : *„Non decet vos contra iustitiam querere regnum homini adulterino, nos enim scimus,”*<sup>242</sup>
78. C. 161. : *„quod de iure regnum habere debeat Bela,”*<sup>243</sup>
79. C. 161. : *„et ipse regnat cum consensu totius regni”*<sup>244</sup>
80. C. 164. : *“Dedit enim Dominus regnum Geythe puero suo.”*<sup>245</sup>
81. C. 166. : *“Corradus Cesar ... a regno Hungarie pecuniam non modicam extorsit ...”*<sup>246</sup>
82. C. 166. : *„ut si ipse [Borich] regnum intrare posset ...”*<sup>247</sup>
83. C. 170. : *“Post hec expulsus est [sc. Stephanus II] de regno ...”*<sup>248</sup>
84. C. 175. : *“Regnum autem suum reinvenit [sc. rex Andreas II.] in prospero statu.”*<sup>249</sup>
85. C. 177. : *“Tartari ... regnum Hungarie invaserunt.”*<sup>250</sup>
86. C. 181. : *“Oldamir dux Cumanie ... volens hostiliter regnum invadere Hungarorum ...”*<sup>251</sup>
87. C. 185. : *“Illo tempore biga ... a regni incolis currus regis Ladizlai ducebatur...”*<sup>252</sup>
88. C. 186. : *“Cuius Andree regis et ortum et originem videamus, qua ratione meruerit coronam regni Hungarie accipere.”*<sup>253</sup>

---

<sup>232</sup> SRH I, 419–420.

<sup>233</sup> SRH I, 421.

<sup>234</sup> SRH I, 430.

<sup>235</sup> SRH I, 444.

<sup>236</sup> SRH I, 445.

<sup>237</sup> SRH I, 447.

<sup>238</sup> SRH I, 448–451.

<sup>239</sup> SRH I, 448–451.

<sup>240</sup> SRH I, 448–451.

<sup>241</sup> SRH I, 448–451.

<sup>242</sup> SRH I, 448–451.

<sup>243</sup> SRH I, 448–451.

<sup>244</sup> SRH I, 448–451.

<sup>245</sup> SRH I, 453.

<sup>246</sup> SRH I, 457–459.

<sup>247</sup> SRH I, 457–459.

<sup>248</sup> SRH I, 462.

<sup>249</sup> SRH I, 466.

<sup>250</sup> SRH I, 468.

<sup>251</sup> SRH I, 471.

<sup>252</sup> SRH I, 474.

<sup>253</sup> SRH I, 475, 476.

89. C. 186. : „Cum autem rex Ladislaus fuisset occisus, a baronibus regni Andreas dux feliciter coronatur.”<sup>254</sup>
90. C. 188. : „Postea mortuo rege Andrea [III.] barones regni eodem anno in duas partes celerius dividuntur...”<sup>255</sup>
91. C. 188. : „ad regem Venczelaum, ut regni susciperet gubernacula Hungarorum,”<sup>256</sup>
92. C. 188. : „ne regni liberi libertatem amitterent in susceptione per ecclesiam dati regis.”<sup>257</sup>
93. C. 189. : „... rex Venczlaus ... circa Pesth Ladizlaum filium suum cum corona regni accipiens ...”<sup>258</sup>
94. C. 189. : „in suum regnum in pace revertitur.”<sup>259</sup>
95. C. 190. : „...archiepiscopos et episcopos universos regni Hungarie ac viros religiosos communiter excommunicatos...”<sup>260</sup>
96. C. 191. : „Interdum vero filii Herrici et quiddam alii nobiles Otthonem ducem Bauarie subintroducunt in regnum Hungarie.”<sup>261</sup>
97. C. 191. : „Qui veniens et coronam regni a Venczlaio ablatam petivit ...”<sup>262</sup>
98. C. 191. : „miserabili fortuna sibi occurrente de regno expellitur Hungarorum.”<sup>263</sup>
99. C. 194. : „frater Gentilis ... constitutione terribili promulgata nobiles regni anathematis vinculo innodavit.”<sup>264</sup>
100. C. 194. : „Ladizlaum vero voyuodam Transilvanum speciali excommunicatione feriens, eo quod coronam regni ... retinebat...”<sup>265</sup>
101. C. 206. : „Cum autem huiusdem temporibus regnum Hungarie pacis optate tranquillitate gauderet...”<sup>266</sup>
102. C. 209. : „...rex exercitum congregasset ... quia ad confinia regni sui ...”<sup>267</sup>
103. C. 209. : „in diversas expeditiones contra adversarios eiusdem regni quamplurimos destinaverat pognatores...”<sup>268</sup>
104. C. 211. : „... alii nobiles plurimi de regno.”<sup>269</sup>
105. C. 212. : „... omnes nobiles sui regni...”<sup>270</sup>

---

<sup>254</sup> SRH I, 475, 476.

<sup>255</sup> SRH I, 479–480.

<sup>256</sup> SRH I, 479–480.

<sup>257</sup> SRH I, 479–480.

<sup>258</sup> SRH I, 481.

<sup>259</sup> SRH I, 481.

<sup>260</sup> SRH I, 482.

<sup>261</sup> SRH I, 483, 484.

<sup>262</sup> SRH I, 483, 484.

<sup>263</sup> SRH I, 483, 484.

<sup>264</sup> SRH I, 486.

<sup>265</sup> SRH I, 486.

<sup>266</sup> SRH I, 493.

<sup>267</sup> SRH I, 496.

<sup>268</sup> SRH I, 496.

<sup>269</sup> SRH I, 502.

<sup>270</sup> SRH I, 504.

II. *Patria*

1. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 1. : “*Non remansit patria neque natio, ubi quorundam miserationis Christi non fuisset assumptio.*”<sup>271</sup>
2. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 4. : “*Igitur iubente principe [sc. Géza] fit ubique congregatio gentis indomite, per sanctum episcopum [sc. S. Adalbertum] fiunt orationes continue, convertuntur et baptizantur alumpni patrie, statuuntur multis in locis ecclesie.*”<sup>272</sup>
3. Legenda maior Sancti Stephani regis, c. 14. : “*Contra quem [sc. Conradum imperatorem] rex [Stephanus] consultum habens episcoporum et principum, ad tuendam patriam armatos totius Ungarie contraxit.*”<sup>273</sup>
4. Legenda minor Sancti Stephani regis, c. 2. : “*Sancta dei ecclesia in pace collocata et ex Romana auctoritate iuste ordinata, gens Byssenorum ... patrie eius confinia demoliri agressa est.*”<sup>274</sup>
5. Legenda minor Sancti Stephani regis, c. 2. : “*... Rex ... cum ergo circa mediam horam diei sopori indulgeret ... videbatur assantibus personaliter inimicis patrie loqui et quasi eos terrendo proferre.*”<sup>275</sup>
6. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 3. : “*Igitur iubente principe [sc. Géza] fit ubique congregatio gentis indomite, per sanctum episcopum [sc. S. Adalbertum] fiunt et per suos exortationes continue, convertuntur et baptizantur alumpni patrie, statuuntur multis in locis ecclesie.*”<sup>276</sup>
7. Legenda ab Hartvico episcopo conscripta, c. 16. : “*Contra quem [sc. Conradum imperatorem] rex [Stephanus] consultum habens episcoporum et principum, ad tuendam patriam armatos totius Ungarie contraxit.*”<sup>277</sup>

## Libellus de institutione morum,

1. C. VII. : De magnitudine consilii : “*Consilio quidem constituuntur reges, determinantur regna, defenditur patria ...*”<sup>278</sup>

## Anonymus

1. C. 14. : “*Dux autem Arpad audita legatione Salani superbi ducis ... et ... eos repatriare precepit.*”<sup>279</sup>
2. C. 16. : “*Ound et Ketel ... repatriare ceperunt ...*”<sup>280</sup>
3. C. 16. : “*Arpad ... legatos Salani ducis ... repatriare dimisit.*”<sup>281</sup>
4. C. 20. : “*Dux autem Menumorout ... tertia die repatriare precepit.*”<sup>282</sup>
5. C. 37. : “*Et propter hoc factum timuerunt eos [duces Arpadii] omnes homines illius patrie et omnes nobiles filios suos eis in obsides dederunt. et omnes nationes illius terre se subingaverunt sibi usque ad fluvium Wag.*”<sup>283</sup>
6. C. 38. : “*Dux Salanus et sui nobiles into consilio miserunt legatos ad ducem Arpad dicendo, ut eorum terra dimitteret et ad natale solum repatriare inciperet.*”<sup>284</sup>
7. C. 42. : “*Hinc vero egressi [sc. Lelu, Bulsu atque Botond] usque ad mare pervenerunt et omnes nationes illius patrie dominatui Arpad ducis Hungarorum ... subingaverunt.*”<sup>285</sup>

---

<sup>271</sup> SRH II, 378.

<sup>272</sup> SRH II, 380.

<sup>273</sup> SRH II, 389 ; cf. : Kristó 1997, 227.

<sup>274</sup> SRH II, 397.

<sup>275</sup> SRH II, 397.

<sup>276</sup> SRH II, 405.

<sup>277</sup> SRH II, 423.

<sup>278</sup> SRH II, 625 ; cf. : Kristó 1997, 226.

<sup>279</sup> SRH I, 53–54.

<sup>280</sup> SRH I, 57.

<sup>281</sup> SRH I, 57.

<sup>282</sup> SRH I, 60.

<sup>283</sup> SRH I, 78–79.

<sup>284</sup> SRH I, 80–81.

<sup>285</sup> SRH I, 87.

8. C. 44. : "... omnes habitatores illius patrie a Morisio usque ad fluvium Temes sibi subingaverunt..."<sup>286</sup>
9. C. 44. : "Othum descendit, dux illius patrie"<sup>287</sup>
10. C. 45. : "... populus ille ... Sobamogera ... in Grecia remansit et ideo dicitur est soba secundum Grecos, id est stultus populus, quia mortuo domino suo [sc. Zuard] viam non dilexit redire ad patriam suam."<sup>288</sup>

#### Simonis de Keza Gesta Hungarorum

1. C.5. : "Regio quidem Meotida Perside (Persidis) patriae est vicina..."<sup>289</sup>
2. C. 6. : "[Hun] ... Scithae regno explorato cum pueris et armentis ipsam patriam intravere permansuri."<sup>290</sup>
3. C. 8. : "... alius in Scitha derelictis, qui eorum regnum ab hostibus custodirent..." "... tetrarcha Macritius ... audito, quod Huni ... de die in diem lacerarent regnum eius [sc. Pannoniam, Panfiliam, Frigiam, Macedoniam, Dalmatiam], cum alumnis regni sui ... ad Romanos suos nuncios destinavit..." "Ex parte etenim Romanorum in praedictis patriis imperabat."<sup>291</sup>
4. C. 10. : "Sed etiam sua maristalla ... equis diversarum patriarum replebatur..."<sup>292</sup>
5. C. 60. : "Tandem vero inter Salomonem, Ladizlaum et Geicham gravis discordia suscitatur, alumni patriae inter se dividuntur."<sup>293</sup>
6. C. 83. : "Post istos Altman intrat de Fridiburg ... ex patria Turingorum..."<sup>294</sup>

#### Chartes

1. 1235 : diplôme : "coram multis nobilibus patriae"<sup>295</sup>
2. 1237 : diplôme : "nobilibus illius patriae tam maioribus quam minoribus"<sup>296</sup>
3. vers 1248 : diplôme "iuxta mores patriae"<sup>297</sup>
4. 1261 : diplôme du roi Béla IV. : "comes patriae"<sup>298</sup>
5. 1271 : donation du roi Etienne V (1270–1272) à Laurent, ban de Szörény : ce dernier combattait "pro ... conservacione patrie sue ... pro patrie"<sup>299</sup>
6. 1272 : diplôme du roi Etienne V : Henri ban "deserta patriam" a trahi les forteresses royales<sup>300</sup>
7. 1274 : diplôme du roi Ladislas IV (1272–1290) : Köveskúti György combattait "dulcedine natalis patrie ... pro patrie"<sup>301</sup>
8. 1278 : diplôme du roi Ladislas IV : grâce de nobilité à Jaan qui a été mortellement vulnéré près de Győr en combattant "pro defensione patrie"<sup>302</sup>
9. 1298 : diplôme du roi André III : Radizlaus a participé à la campagne de Rhin "propria patria procul habitata"<sup>303</sup>

---

<sup>286</sup> SRH I, 90.

<sup>287</sup> SRH I, 90.

<sup>288</sup> SRH I, 93.

<sup>289</sup> SRH I, 144.

<sup>290</sup> SRH I, 145.

<sup>291</sup> SRH I, 148–149.

<sup>292</sup> SRH I, 151.

<sup>293</sup> SRH I, 180.

<sup>294</sup> SRH I, 189.

<sup>295</sup> PRT I, 747.

<sup>296</sup> PRT I, 757.

<sup>297</sup> PRT I, 748.

<sup>298</sup> RegArp nr. 2123.

<sup>299</sup> Cité par : Kristó 1997, 227.

<sup>300</sup> HO. VI, 184. cité par Kristó 1997, 227–228.

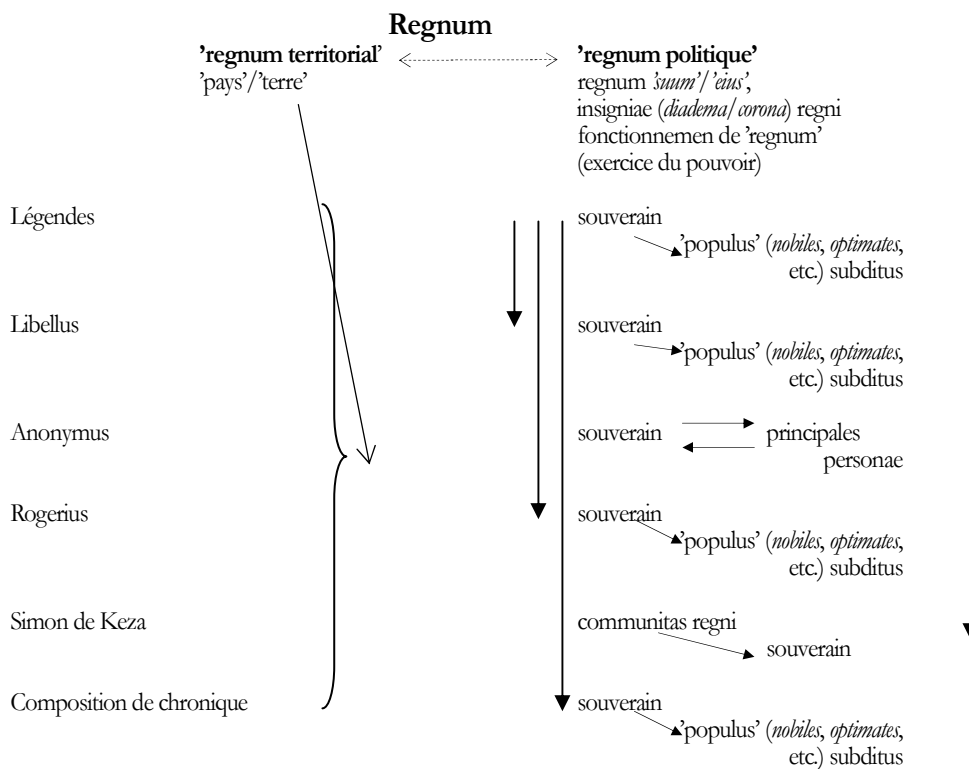
<sup>301</sup> ÁÚO XII, 104. cité par Kristó 1997, 228.

<sup>302</sup> HO. VI, 231. cité par Kristó 1997, 228.

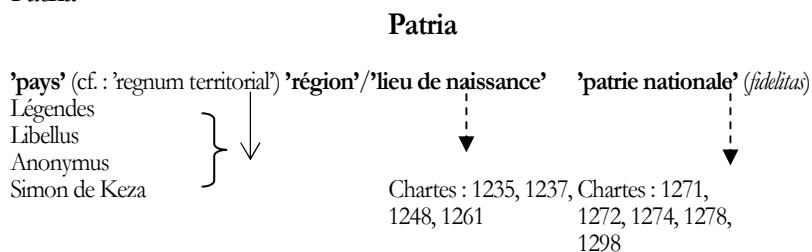
<sup>303</sup> ÁÚO XII, 619. cité par Kristó 1997, 228.

ANNEXE II  
 'Regnum', 'patria'  
 Changements de signification

Regnum

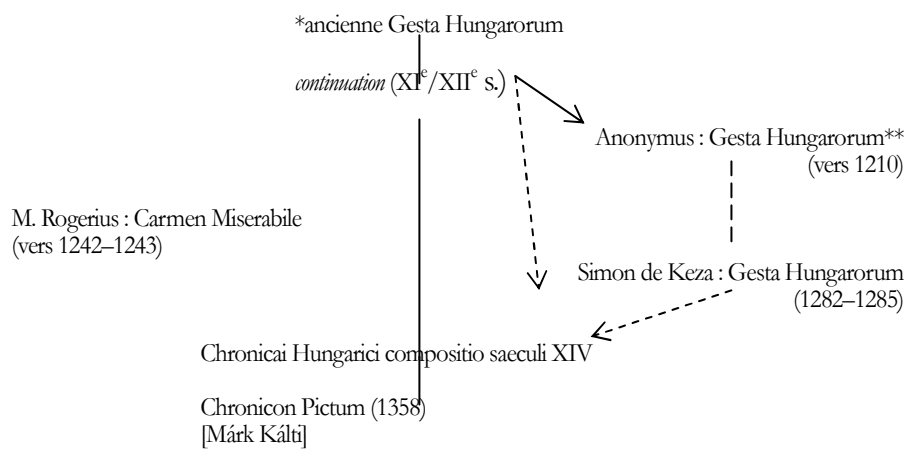


Patria





ANNEXE III  
Filiation des sources narratives : chroniques  
(esquisse)



\* oeuvre disparue

\*\* Simon de Keza a utilisé l'oeuvre d'Anonymus, mais la tradition ultérieure n'a pas connu Anonymus (le texte s'est surgi en 1666, la première édition a été faite en 1746!)

